

Allain Bougrain Dubourg

Pour que volent les oiseaux...

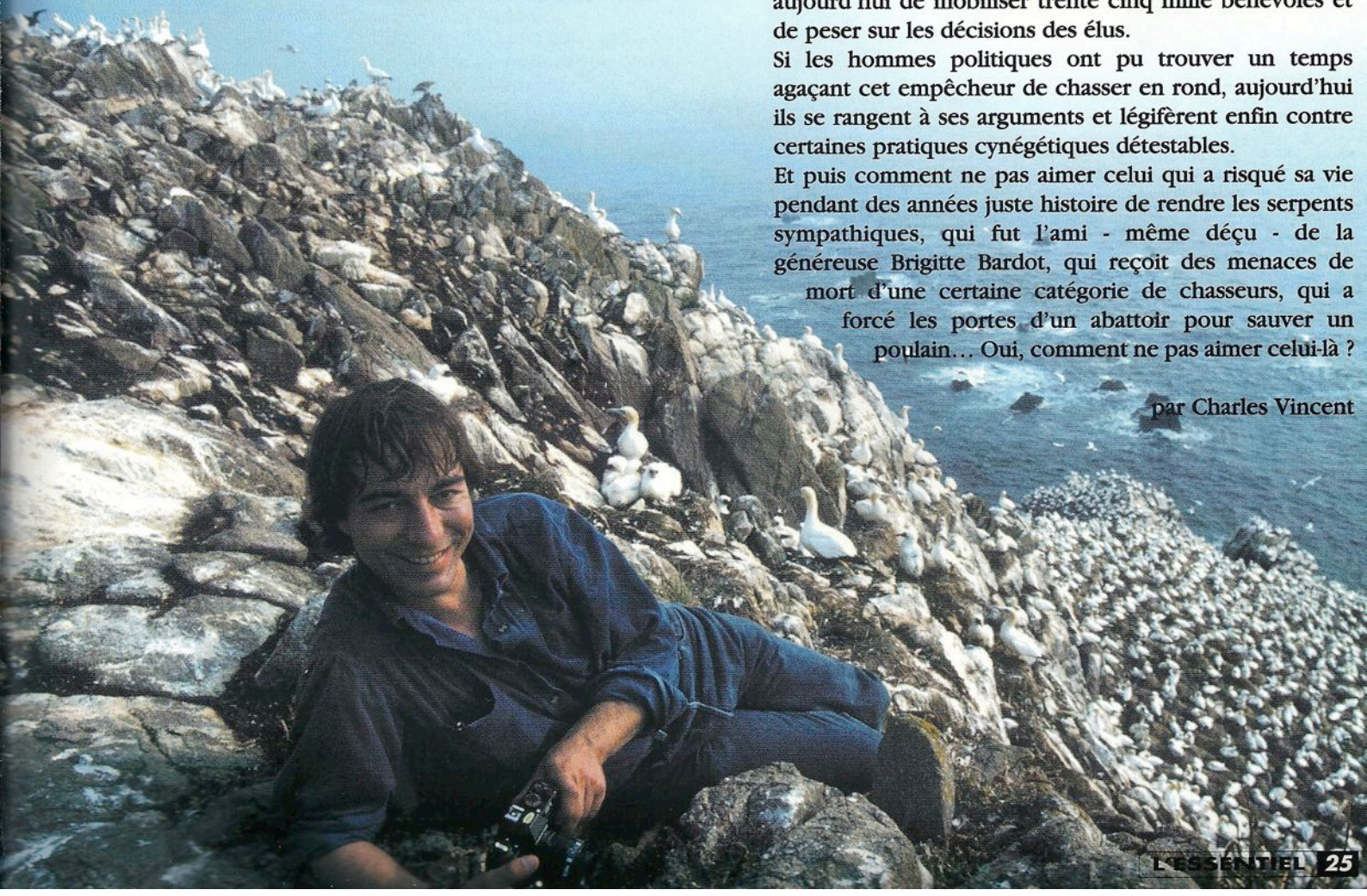
ALLAIN (avec deux "l", comme les oiseaux) Bougrain Dubourg n'est pas à proprement parler un enfant du pays, même si la toque russe de son père est familière aux Rétais, même s'il a usé ses fonds de culottes sur les bancs du collège Fromentin. Et son destin a largement dépassé les frontières de l'île de Ré et de La Rochelle. Il ne nous en voudra pourtant pas de tirer notre part de fierté d'une popularité enracinée dans les marais sauvages du littoral charentais et dans les vitrines du Muséum d'Histoire Naturelle local !

Sa popularité, Allain Bougrain Dubourg l'a gagnée à la force de sa conviction, de son obstination, de son engagement à plaider la cause de la vie sauvage dès son plus jeune âge. Et en décuplant les moyens d'action de la Ligue pour la Protection des Oiseaux, capable aujourd'hui de mobiliser trente cinq mille bénévoles et de peser sur les décisions des élus.

Si les hommes politiques ont pu trouver un temps agaçant cet empêcheur de chasser en rond, aujourd'hui ils se rangent à ses arguments et légifèrent enfin contre certaines pratiques cynégétiques détestables.

Et puis comment ne pas aimer celui qui a risqué sa vie pendant des années juste histoire de rendre les serpents sympathiques, qui fut l'ami - même déçu - de la généreuse Brigitte Bardot, qui reçoit des menaces de mort d'une certaine catégorie de chasseurs, qui a forcé les portes d'un abattoir pour sauver un poulain... Oui, comment ne pas aimer celui-là ?

par Charles Vincent



PORTRAIT

Allain Bougrain Dubourg

À trois ans, sur un port de l'île de Ré.



Photo: © Allain Bougrain Dubourg

Allain Bougrain Dubourg naît le 17 août 1948 à Paris, troisième de quatre enfants. Son père, plus jeune député de France au lendemain de la guerre, aux idées ouvertes sur l'Afrique et le Proche-Orient, personnage presque légendaire - ses tenues extravagantes, toque russe, pantalon bouffant, saharienne, sont célèbres sur l'île de Ré - lui donnera le goût des voyages. Sa mère lui léguera le sens du dévouement à une cause, elle qui a œuvré pendant quinze ans avec beaucoup de cœur aux côtés de la Croix-Rouge. Son enfance plutôt bourgeoise a pour cadre le VIII^e arrondissement. Il fréquente les écoles religieuses mais, selon ses propres termes, ses résultats «laissent à désirer». Plus tard, comme il le dit lui-même, son éducation «bon chic, bon genre» l'aidera à ne pas se sentir mal à l'aise devant un ministre. Ses parents ayant une maison à Sainte-Marie-de-Ré, il va bientôt quitter Paris et poursuivre ses études au collège Fromentin de La Rochelle. Il a alors 10 ans.

Il squatte les salles du Muséum de La Rochelle

Comme tous ceux de son âge, le jeune Allain Bougrain Dubourg aime les animaux. Il n'est donc pas malheureux de découvrir ici, au cœur des marais et des forêts du littoral charentais, une nature sauvage autrement plus riche que les pigeons parisiens. Mais il y a plus palpitant encore... Tous les jeudis (c'était alors le jour des écoliers), il squatte les salles du Muséum d'Histoire naturelle, où

il découvre la girafe du pays d'Égypte, des squelettes de phoques, des crabes géants et des poulpes noyés dans le formol. Son assiduité dans ces lieux du savoir local lui permet d'être remarqué et on l'autorise à visiter les coulisses. Là, il est initié aux secrets de la taxidermie, du baguage des oiseaux par les préparateurs en qui il voit une seconde famille. Il devient l'enfant chéri du musée et son amour de la nature s'enrichit d'une rigueur toute scientifique.

Ses résultats scolaires s'en ressentent

Le problème, c'est que le jeune Allain ne lui suffit plus. Il fait souvent le mur pour rejoindre le Muséum et ses résultats scolaires s'en ressentent : «J'avais de mauvaises notes même en sciences naturelles», raconte-t-il, alors que sur la vie des animaux j'en savais probablement plus que mon professeur... Et son âme de militante naissante n'arrange rien puisqu'il prend aussi de son temps pour s'occuper du Club des jeunes amis des animaux qu'il a créé au lycée. Au final, sa scolarité se solde par un échec et il abandonne à une année du baccalauréat. Et il regagne Paris, non sans regret car il a fait de son île de Ré une sorte de musée personnel, une véritable cave à ciel ouvert d'Ali Baba de naturaliste... Ses années passées au contact de la nature charentaise lui ont fait perdre ses repères de citadin et son retour à la capitale l'est un peu désorienté. C'est pourtant là que va se nouer son destin, au travers de rencontres déterminantes.

La Martinière

Glacier fabricant depuis 1971, sur le Port de Saint-Martin de Ré, la famille Cathala et son équipe vous attend de Pâques à la Toussaint pour vous faire déguster toutes ses spécialités sur place ou à emporter.



Quai de la Poithevinière - Port de Saint-Martin de Ré



Les Baleineaux

BAR - RESTAURANT
Le Phare des Baleines
17590 ST CLÉMENT DES BALEINES
Tél. 05 46 29 09 57

Ouvert du 15 février au 15 novembre et toutes les vacances scolaires

MENUISERIE MARMÉ

Artisan
Menuisier-Charpentier

Tél. 05 46 29 92 81 - Fax : 05 46 29 93 27 - Z.A. lot. 8 et 9 - 17670 La Couarde s/Mer



Présentation d'un ragondin aux écoles dans le cadre du Pavillon de la Nature (ci-dessus).

Tournage avec l'équipe d'Animalia en Afrique du Sud (ci-dessous).

Jean Rostand : le mentor

À 18 ans, comme il ne fait jamais rien comme tout le monde, il commence par capturer des serpents et donner des cours d'erpétologie (science des reptiles). Ses connaissances sont réelles, ce qui n'empêche pas ses débuts de journaliste d'être vexants : «*Mon premier article sur les serpents a été publié dans La vie des Bêtes, se souvient-il, mais à la rubrique... courrier des lecteurs !*»... Puis il fait la connaissance de Jean Rostand (1), grâce auquel il crée une exposition itinérante baptisée «Pavillon de la Nature». Les relations de mentor à disciple qu'il noue avec lui sont si fortes qu'il passera pendant des années tous

ses dimanches dans la maison du biologiste à Ville d'Avray. En 1969, il est d'ailleurs lauréat de la Fondation de la Vocation que préside Jean Rostand.

Vipère en main...

Avec le vivarium de son exposition itinérante, Allain Bougrain Dubourg va de ville en ville, s'efforçant de réhabiliter l'image des serpents : vipère en main (où va se nicher l'abnégation ?) il démontre aux gens que les risques de se faire mordre sont minimes... Son Pavillon de la Nature ressemble à une Cour des miracles animale, avec ses reptiles et ses rapaces récupérés dans des cirques miteux. Au bout de quelques années, il se retrouve devant un



Photo © Allain Bougrain Dubourg

Entretien de Résidences et Services
ERS
 J. Marie PEQUIGNOT

Travaux en tout genre - Création et entretien d'espaces verts
 surveillance de domicile - suivi de locations - Entretien intérieur

Profitez de la baisse de T.V.A. à 5,5%

4, rue des Salières - Zone Artisanale 17410 St MARTIN DE RETÉ / Fax : 05 46 09 92 19 - Mobile : 06 81 62 87 93

La Résidence d'Automne
 Maison de Retraite

21, bis avenue d'Antioche
 Quartier Grignon - Ars en Ré
 Tél. 05 46 29 11 70

Maison Expo
 43, Av. du 11 Novembre
 17000 La Rochelle
 Tél. 05 46 00 68 00

MAREV
 Vente et location en Charente-Maritime



Photo © Allain Bougrain Dubourg

Animateur d'une chronique animalière toutes les semaines chez Michel Drucker à Europe 1 (ci-dessus).

Chaque année, Allain Bougrain Dubourg s'oppose aux chasseurs de tourterelles dans le Médoc (en mai : la chasse est fermée !), Sophie Marceau l'a accompagné (ci-dessous).

problème de conscience : lui qui prêche le respect de la vie sauvage trimbale des animaux en cage. Si bien qu'un beau jour, il met fin à l'aventure et se sépare de ses pensionnaires qu'il place à droite et à gauche dans des endroits sûrs. C'est à ce moment qu'un tournant important s'opère : il commence à être sollicité par la télévision.

L'animateur animalier

En 1973, TF1 lui propose de venir parler des animaux dans une émission pour enfants, Les visiteurs du mercredi, animée par Dorothée. Une première expérience qui ne lui laisse pas un grand souvenir. Puis Armand Jammot et Patrice Laffont lui offrent en 1974 d'animer une

chronique animalière Antenne 2 dans l'émission *sur cinq*. Et les contrats s'enchaînent : il présente *Des maux et des hommes* en 1976, crée et produit *Terre des hommes* en 1978, *Entre chien et chat* avec Michel Drucker en 1980 et *Animalia* en 1988, qui compte des centaines de reportages à travers le monde.

Le militant engagé et menaces de mort

Parallèlement à sa carrière de journaliste télé, Allain Bougrain Dubourg s'engage dans des actions militantes qu'il ne décline pas sur le terrain. Certaines sont musclées. On se souvient de sa farouche détermination dans le combat contre la chasse à la tourterelle. « J'ai vu, écoeuré, trois mille chasseurs postés sur des pylônes abriter trente mille tourterelles trois semaines de braconnage. Un carnage ! » Ce combat est aujourd'hui en passe de gagner puisque la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux), qu'il préside depuis 1986, vient de réussir à faire soudre devant les tribunaux l'association des chasseurs



Photo © Allain Bougrain Dubourg

tourterelle. Une victoire légale qui lui vaut de recevoir des lettres de menace de mort toutes les semaines. Pourtant il plaide une certaine tolérance : *« Je ne suis pas du tout opposé à la chasse telle qu'elle se pratiquait autrefois, dans un esprit de respect de la nature. Le problème, c'est qu'aujourd'hui, au nom d'une prétendue tradition, beaucoup de chasseurs se permettent n'importe quoi. Comme dans les Pyrénées où il y a un poste de tir tous les cinquante mètres, et des chasseurs armés de fusils à répétition et de 4X4. Où est la tradition ? »* Et pour raison retrouvée, il invoque la raréfaction des zones sauvages, en particulier la réduction dramatique des zones humides -50% en vingt ans ! - où la pression cynégétique est devenue terrible, entraînant un déséquilibre dangereux pour les oiseaux migrateurs et la faune des marais. Mais notre croisé de la cause animale est plus optimiste qu'il n'y paraît car il a constaté que les chasseurs de la nouvelle génération étaient sensibilisés à l'écologie et ne tenaient pas à être assimilés à des «viandards».

Pas de politique mais un lobbying actif

Chargé de mission au Ministère de l'Agriculture, Allain Bougrain Dubourg a reçu des mains du Commandant Cousteau l'Ordre national du Mérite pour son engagement en faveur de la faune. Il en a même été fait Officier en 1999. Pourtant il reste peu sensible aux sirènes de la politique et des honneurs, tout simplement pour pouvoir conserver son indépendance : *« Je n'ai jamais voulu faire de la politique pour ne pas être tiré vers le bas par les lenteurs administratives, pour garder ma liberté d'action. »* Cela dit, il est conscient que sans appui politique, son action serait de peu de poids. Alors il fait du lobbying intensif. Juste avant le récent vote parlementaire sur la chasse de nuit, il a battu le rappel de tous les députés qu'il connaissait et qui étaient susceptibles d'aller dans son sens. Mais il n'est pas forcément confortable de n'avoir aucune étiquette politique : *« La droite*



Le Commandant Cousteau remet la décoration de Chevalier de l'Ordre national du Mérite à Allain Bougrain Dubourg. Depuis, il a été nommé officier.

Photo © Allain Bougrain Dubourg

me prend pour un dangereux anarchiste et la gauche me considère comme un vendu» Sans compter que les écologistes ne doivent pas comprendre qu'il ne soit pas des leurs... Mais si tous les appuis sont bons pour sauver des animaux, Allain Bougrain Dubourg ne franchit pas certaines limites : même s'il ne renie pas

Chez Marie

Bar - Restaurant - Crêperie

Le Phare des Baleines - 17590 Saint-Clément
Tél 05 46 29 21 83

Oiseaux mazoutés à Lagord : un protocole de soins minutieux.

Ce 21 février, le centre de soins pour oiseaux mazoutés de Lagord, où nous attendons de pouvoir interviewer Allain Bougrain Dubourg, recevait plusieurs dizaines de cartons percés de trous. Dedans, une centaine d'oiseaux en provenance de Noirmoutier, du Teich (golfe de Gascogne) et de l'île de Ré. Il y a eu une accalmie de dix jours, dit-on au centre, mais ça recommence à arriver. Alors les onze employés de la LPO locale, épaulés par une quinzaine de bénévoles, se retroussent les manches et reprennent de plus belle leur travail. Mission : sauver le maximum de bêtes. Les gestes qui sauvent sont maintenant rodés par deux mois de pratique intensive, et pourtant nulle lassitude chez ces amoureux de la nature, juste un peu de fatalisme, et surtout de la passion et de l'abnégation.

D'abord parer au plus pressé : les oiseaux arrivent dans un tel état de faiblesse, de maigrreur et de stress qu'il faut les nourrir sans tarder. Mais pour pouvoir le faire, il faut auparavant leur administrer des gélules de charbon pour éliminer le mazout ingéré, et des pansements d'argile pour préparer les estomacs et œsophages rétrécis par de longues journées de disette. Et la prescription serait incomplète sans les indispensables anti-anémiques et anti-hémorragiques. Six à sept heures après, les volatiles sont déposés dans des box au fond tapissé de sciure pour absorber une partie du mazout, puis dans d'autres sur caillebotis où ils sont gavés, suffisamment pour supporter le stress du lavage qui va suivre. Car c'est stressant : les plus grands oiseaux comme les fous de Bassan (jusqu'à deux mètres d'envergure) doivent être solidement maintenus par deux personnes tandis qu'une troisième nettoie le plumage (avec une lotion concentrée

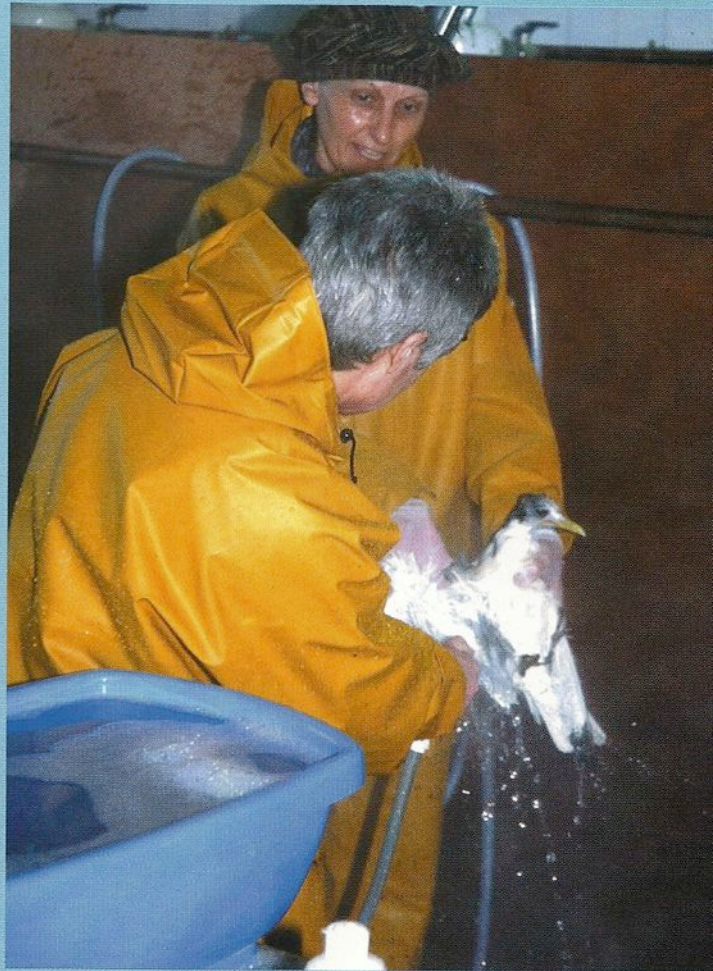
organique) puis le rince au jet. La température de l'eau de lavage doit être celle du corps des oiseaux, comprise entre 41 et 45°. Selon le degré de mazoutage, l'opération, d'une extrême méticulosité, peut durer jusqu'à deux heures et demie !

Après, il ne s'agit pas de relâcher les oiseaux nettoyés tout de suite. Il faut s'assurer que

Malgré les soins nécessaires, les soignants de la LPO doivent bien prendre garde à ne pas sresser davantage les rescapés. La tâche est délicate quand il s'agit de grands oiseaux, comme ici ce fou de Bassan. (ci-contre)

Lors de sa visite au centre de soins des oiseaux mazoutés à Lagord, Allain Bougrain Dubourg a pu constater le bon fonctionnement de cette structure d'accueil. (en bas)

Dans la «piscine», les oiseaux se réacclimatent doucement en préparation de leur prochain «lachâge» loin des zones polluées. (en bas à droite)



leurs réserves graisseuses internes et externes ont été reconstituées, car ce sont elles qui assurent leur flottabilité. Dans les «piscines» du centre, des dizaines d'oiseaux dénazoutés attendent leur libération. Il y a là un Grand Labbe, prédateur charognard, qui cohabite avec des mouettes. Une colonie de Guillemots Troil étonnamment familière avec leurs soigneurs, quelques magnifiques Fous de Bassan. Dans quelques jours, tous ces miraculés, inconscients de leur bonne étoile, seront relâchés en Manche, suffisamment loin des zones encore polluées. Et leurs sauveurs les surveilleront pendant trois ou quatre heures à la jumelle pour s'assurer que tout est normal. Au centre de soins de Lagord on affiche un taux de sauvetage de 80%, qui s'améliore sans cesse, compte tenu de la performance croissante de ses installations et de son savoir-faire. Et du dévouement sans faille des bénévoles de la LPO ■

Photo © L'Essentiel

Photo © L'Essentiel

son amitié passée avec Brigitte Bardot, il avoue ne pas avoir compris ses prises de position en faveur de certaines idées du Front National.

La LPO : 200 salariés et 35 000 adhérents bénévoles

Quand il a pris la tête de la LPO en 1986, celle-ci comptait quelque trois mille membres et quinze salariés. Aujourd'hui la ligue rassemble trente cinq mille adhérents et emploie deux cents personnes, ce dont il n'est pas peu fier : « Peu d'associations sont capables de monter en huit jours un centre de soins pour oiseaux mazoutés tel que celui de Lagord. » L'occasion au passage de remercier le maire de La Rochelle : « Maxime Bono, que je ne connaissais pas avant la marée noire, s'est montré très efficace pour nous aider. Les services techniques municipaux sont venus monter les plomberies du centre jusque tard dans la nuit. »

La marée noire aura au moins mis en lumière une action salutaire

Le travail de fourmi de la LPO n'est pas très médiatisé et ses bénévoles s'activent souvent dans l'ombre. C'est pourquoi, paradoxalement, le naufrage de l'Érika aura été très utile pour mettre en lumière son action salutaire. Et notamment pour attirer l'attention sur un centre de soins en difficulté, celui des Côtes d'Armor : « Il est déficitaire car il se bat depuis vingt ans dans l'indifférence générale pour sauver les oiseaux victimes des dégazages de pétroliers ». Il est vrai que les discrets dégazages à répétition, c'est lassant et pas suffisamment spectaculaire pour attirer l'attention des médias nationaux... Comme dit Allain Bougrain Dubourg, « heureusement que le sens de la solidarité des Français se manifeste à chaque coup dur ! » Il est loin d'être fini, le combat de notre ami des bêtes. Pour que volent les oiseaux...

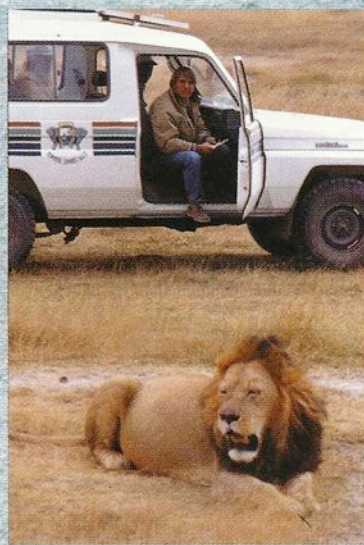


Photo © Daniel Simon

(1) Jean Rostand (1894-1977, fils du poète Edmond) : biologiste auteur d'importants travaux sur la parthénogénèse, la tératologie, l'hérédité, et de nombreux ouvrages (*L'homme, La génétique des batraciens, Notes d'un biologiste...*), entré à l'Académie française en 1959.

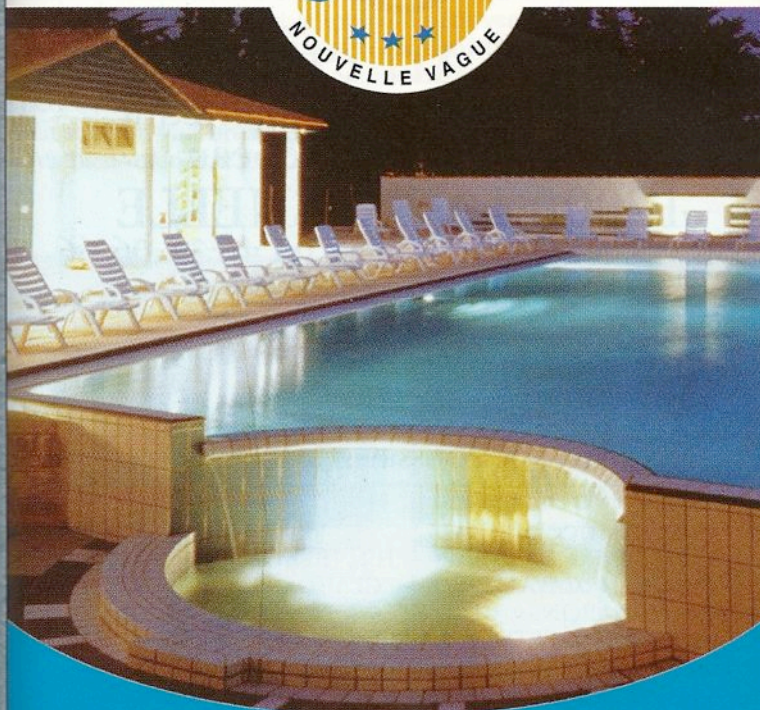
Bibliographie

Outre ses écrits de journaliste, Allain Bougrain Dubourg est l'auteur de plusieurs livres : *L'agonie des bébés phoques* (Presses de la Cité), *Le tour de France des animaux sauvages* (Bias), *Tendres tueurs* (Le Chêne, écrit avec Yann Arthus Bertrand), *Et Dieu créa les animaux* (Laffont), *Animaux 89* (Compagnie 12), *Observer la nature, une passion* (Nathan), *Des animaux et des femmes* (Arthaud). Il est également directeur de la collection « État sauvage » chez Atlas.

Hôtel restaurant
ouvert toute
l'année



Salon privé pour
réception et mariage
Organisation de
séminaires



Domaine Hôtelier Les Grenettes - RD 201 - BP 9
17740 Sainte-Marie de Ré - Tél. 05 46 30 22 47 - Fax. 05 46 30 24 64
<http://www.hotel-les-grenettes.com>
e-mail : hotelier@club-internet.fr

Passé Simple



Spécialiste Résidences Secondaires

Mobilier
en Pin massif,
naturel, teinté,
ciré, couleur

Décoration
Canapés
Fer forgé
Teck blanchi

ZAC de Beaulieu - Rue du 18 Juin (face garage Mercedes)
17138 PUILBOREAU - Tél. 05 46 68 13 59